

## Qu'allait donc faire Jésus aux enfers\* le Samedi Saint



« *Anastasis* » ou Résurrection / église Chora / 1315-1320 / Fresque / Istamboul.

Ce n'est pas une question de curieux, mais un moment fort de la vie chrétienne : plus de messe ni de baptême en ce jour-là. Jésus a abandonné les autels et les cuves baptismales. Le Credo note : « *Il est descendu aux enfers* ».

Les icônes byzantines ne représentent jamais le moment-même de la résurrection. Elles dépeignent la « descente du Christ aux enfers », imaginant le Christ faisant sortir Adam et Ève des enfers et de leurs enfermements. Dante avait créé l'inscription à l'entrée de ces lieux : « *Toi qui entres ici, abandonne toute espérance* ».

Dans cette icône, sous les pieds du Sauveur, l'abîme noir des enfers, dans lequel gisent dispersés, les serrures, les clés et les portes qui bloquaient tout espoir pour les morts. Voici que le Christ bouscule tout en ces culs de basse fosse !

Vêtu de blanc, il tend la main à nos parents de la Genèse. Adam, prototype de l'humanité, se précipite vers lui ; Ève a du mal à sortir des profondeurs. À la droite du Christ sont représentés des personnages de l'Ancien Testament qui saluent sa venue. À sa gauche se trouvent les pécheurs, conduits par Caïn : ils semblent indécis. Ceux que le mal a blessés saisiront-ils la main de Jésus ?

Cette icône reflète l'ambiguïté de la réponse au salut opéré par le Christ : le chemin de la résurrection est ouvert à toute chair, mais nous ne savons pas si tous ont suivi le Christ quand il a brisé les barres des enfers.

Dans une perspective plus intérieure, considérant l'action du Christ en chacun, le côté en nous qui toujours espère est heureux de s'accrocher à Jésus, mais toute une part de notre âme hésite ou résiste encore. Complexité de notre être !

Avant que retentisse pour nous l'Alléluia du matin de Pâques, le Christ libère déjà nos défunts prédécesseurs des enfermements de la mort. Là réside le beau mystère du Samedi Saint : une première levée d'écrou !

P. Dominique THEPAUT

*\*Vous avez bien noté le pluriel « les enfers » que l'on distingue de « l'enfer » que la doctrine chrétienne désigne comme une catégorie des « fins dernières », à côté du paradis et du purgatoire. Dans la culture de Jésus, les enfers (ou le « Shéol ») désignait plutôt le lieu où tous les vivants se retrouvaient après leur séjour terrestre. Un lieu de vie résiduelle et sans espoir telle une prison...*